



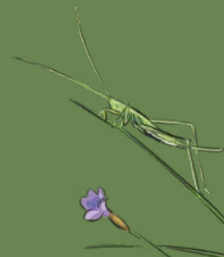
DU LITTORAL AUX PUECHS



DÉCOUVERTE DES
SITES NATURA 2000

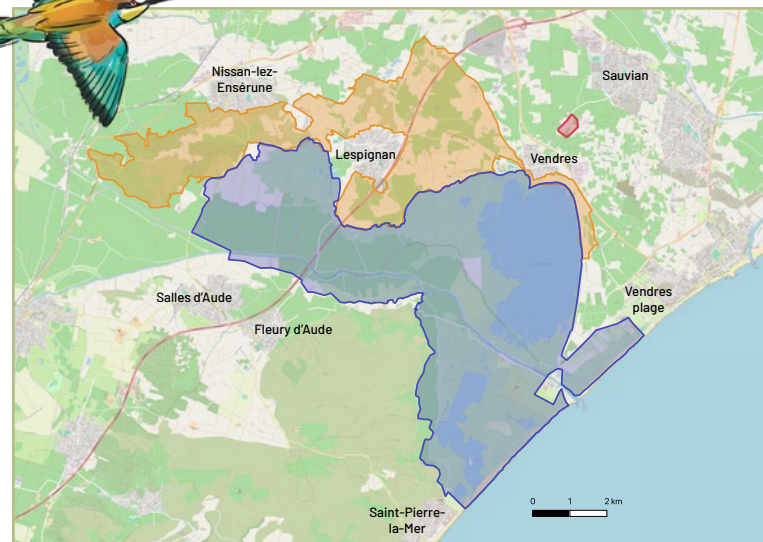
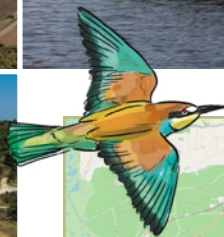
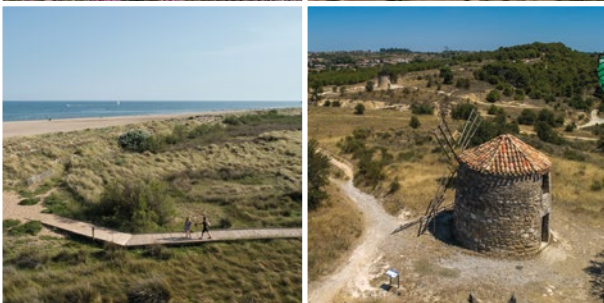


EN DOMITIENNE





ESPACES NATURELS PROTÉGÉS



- Site Natura 2000 Basse plaine de l'Aude
- Site Natura 2000 Collines d'Ensérune
- Site Natura 2000 Mare du plateau de Vendres

ÉDITO

La Basse plaine de l'Aude et son complexe de zones humides littorales, les Collines d'Ensérune et ses puechs de pelouses sèches, la Mare du plateau de Vendres et sa mare temporaire abritant une des 6 stations de la Marsilée pubescente, une plante rare et protégée... Autant de milieux naturels et de biodiversité qui contribuent à la richesse écologique et à l'identité paysagère de notre territoire.

Depuis 2018, la Communauté de communes La Domitienne assure des missions de préservation des espaces naturels à travers l'animation de ces trois sites Natura 2000 et la gestion des terrains du Conservatoire du littoral. Ainsi, elle s'engage aux côtés des acteurs locaux pour conserver et faire découvrir ces milieux naturels riches et diversifiés.

À travers ce livret, elle a souhaité vous proposer d'en apprendre plus sur des espèces et habitats naturels que l'on retrouve sur ce territoire. Vous souhaitez en découvrir davantage ? N'hésitez pas à participer aux animations nature proposées par le service espaces naturels.

Plus d'informations sur : www.ladomitienne.com/agenda

Alain CARALP
Président de la Communauté de communes La Domitienne



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales





Nous allons parcourir les sites Natura 2000 gérés par La Domitienne, du littoral jusqu'aux puechs à l'intérieur des terres. Ici, à l'embouchure de l'Aude, les paysages et les espèces sont profondément influencés par la présence ou l'absence d'eau, parfois douce, parfois salée.

Vous trouverez une mosaïque fascinante de milieux naturels, chacun avec sa biodiversité unique ! Explorons ce territoire, au fil d'un voyage qui nous mènera de la mer aux sansouïres, des étangs aux garrigues et découvrons ensemble toutes leurs richesses !

1 Du côté de la mer

Page 6

Là où la mer Méditerranée dépose ses vagues, les paysages, la flore et la faune sont fortement marqués par la présence du sel. Les espèces qui vivent sur la plage ont développé de véritables stratégies de survie pour affronter le vent, la salinité et la sécheresse. Une nature audacieuse qui s'adapte et résiste aux conditions extrêmes.

2 Entre la mer et les étangs

Page 8

En s'éloignant de la mer ou en bordure des étangs, se dévoilent les sansouïres et les prés salés qui transforment les paysages avec une végétation spécifique qui regorge d'astuces pour s'adapter à la présence du sel tout en appréciant l'eau douce venue de la pluie.

3 Du côté des étangs

Page 10

En continuant notre voyage, on s'aperçoit que les paysages se transforment à nouveau. Bienvenue dans les étangs ! Les lagunes d'eau saumâtre, savant mélange d'eau douce et d'eau salée, peuvent y côtoyer les roselières si la salinité n'est pas trop élevée.

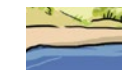
4 Dans les terres

Page 12

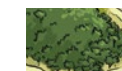
À l'intérieur des terres, l'eau douce se fait plus discrète, mais elle se devine notamment dans quelques mares temporaires. En ces lieux, pas de sel, mais sur ces sols souvent pauvres et calcaires soumis au climat méditerranéen, les espèces ont également déployé des adaptations pour faire face à la chaleur et la sécheresse.



C'est parti !



Plage et dunes



Pinède



Pelouse sèche



Pré salé



Lagune

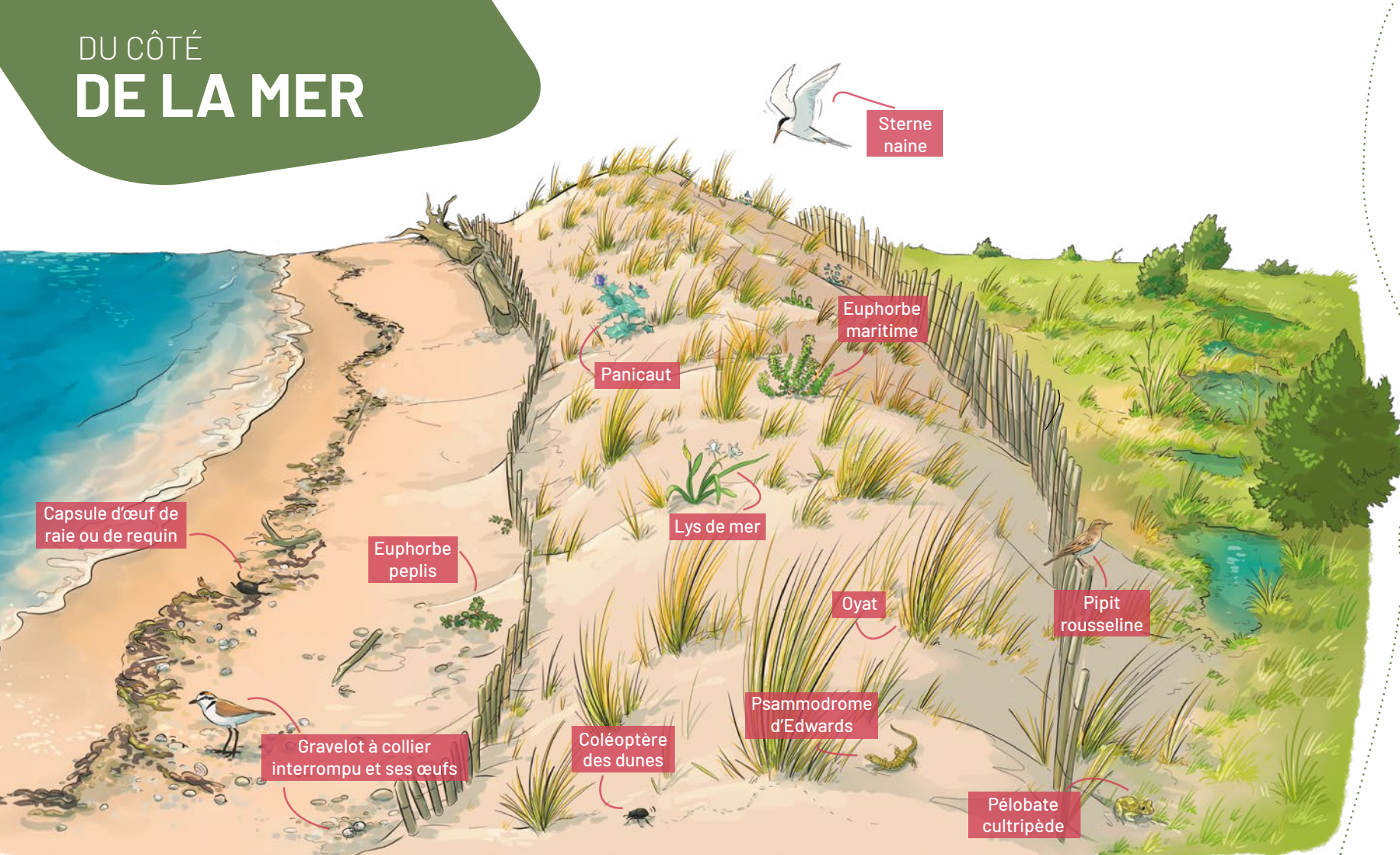


Roselière



Sansouïre

DU CÔTÉ DE LA MER



La laisse de mer

Cette bande de débris naturels (algues, bois, coquillages...) échouée sur la plage sert de garde-manger pour les oiseaux, de nutriments pour les plantes et de protection contre l'érosion. Pour préserver son rôle essentiel et garder une plage « vivante », mieux vaut éviter de la piétiner et limiter le ramassage ou le nettoyage mécanique.

Le gravelot à collier interrompu

Ce petit oiseau protégé niche au sol et pond directement sur le sable des œufs mouchetés difficilement détectables. Ils sont donc très exposés au piétinement. Quand il pense qu'un prédateur s'approche (humain, chien, renard, etc.) l'adulte tente de l'éloigner en criant ou en simulant une blessure. Très sensible au dérangement, l'espèce est aujourd'hui menacée.

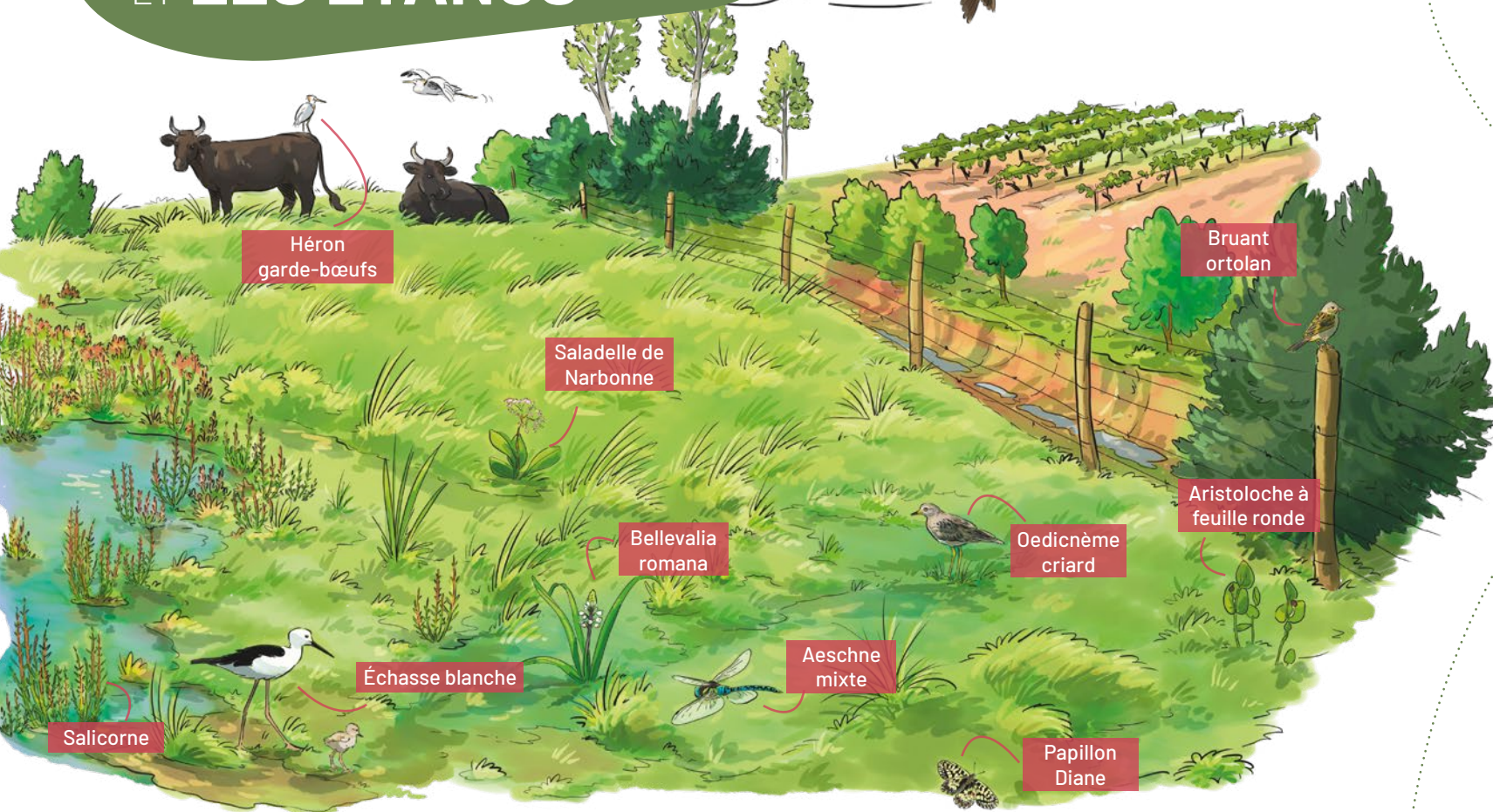
Les dunes et les ganivelles

Les dunes forment un cordon naturel façonné par des plantes capables de vivre dans le sable et le vent. Elles protègent nos côtes des tempêtes et abritent des espèces protégées. Fragiles, elles se dégradent facilement sous le piétinement : les ganivelles en bois posées le long du littoral nous rappellent qu'il faut rester sur les sentiers pour aider à maintenir le sable en place.

Le pélobate cultripède

Ce crapaud nocturne au corps trapu doit son nom à ses pattes arrières équipées de lames cornées. Grâce à elles, il peut s'enfouir jusqu'à 40 cm dans le sol ! Il se reproduit dans les mares temporaires, remplies par les pluies de fin d'hiver, essentielles à sa survie. Les têtards y grandissent pendant 3 à 4 mois et peuvent atteindre jusqu'à 12 cm de long.

ENTRE LA MER ET LES ÉTANGS



La sansouïre

Immergé en hiver et asséché en été, cet espace offre un paysage typique du littoral méditerranéen. Pour survivre dans ce milieu très salé, les plantes qui y poussent ont développé des facultés remarquables. Parmi elles, les salicornes se gorgent d'eau à la manière des cactus dans le désert. A l'automne, elles vivent à un rouge flamboyant dû à l'excès de sel.

Les prés salés

Derrière les sansouïres, avec une salinité beaucoup plus faible, les prés salés reçoivent eaux saumâtres et pluies. Les végétaux qui s'y développent sont très appréciés par le bétail (bovin, ovin, équin) qui pâture et participe à maintenir ces milieux ouverts. En plus d'être capable d'évacuer le sel sous ses feuilles, la saladelle en fleur colore le site en teintes de mauve jusqu'à l'automne.

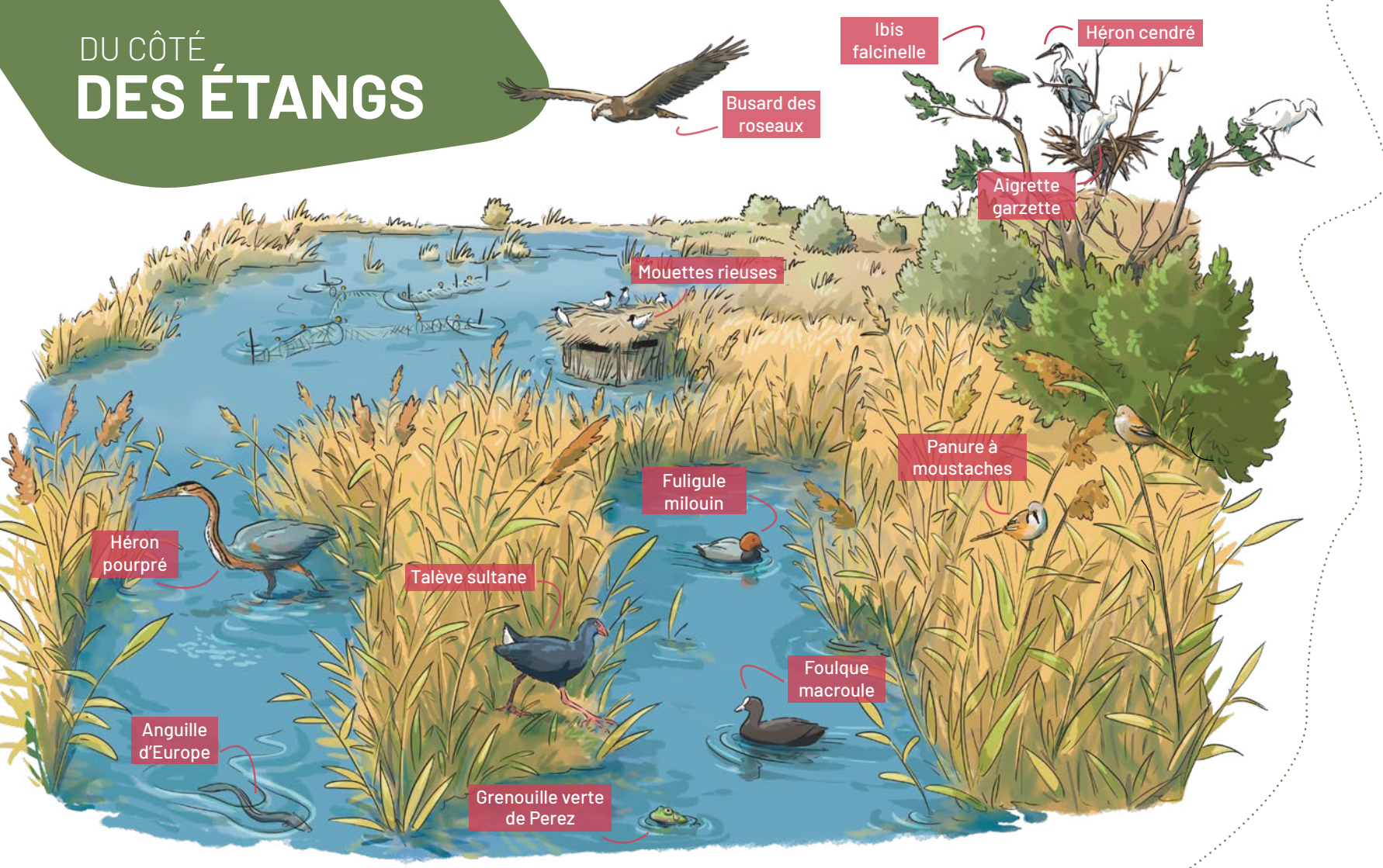
Le bocage agricole

La Basse plaine de l'Aude est ponctuée de haies, d'arbres et de fossés bordant vignes et prairies. Les oiseaux insectivores y trouvent des sites pour nicher et chasser, comme le Rollier d'Europe, qui utilise les cavités de vieux arbres et chasse à l'affût depuis des branches ou des piquets. Ces linéaires servent aussi de voies de déplacement pour les chauves-souris, dont le Grand rhinolophe.

Le papillon Diane

Au bord des fossés ou dans les prairies humides, le papillon Diane pond exclusivement sur l'aristoloche à feuilles rondes. Dépendance utile car en plus de nourrir les chenilles, cette plante hôte les protège des prédateurs grâce à sa toxicité. La préserver est donc nécessaire pour la survie de l'espèce !

DU CÔTÉ DES ÉTANGS



Les lagunes

Les lagunes méditerranéennes sont séparées de la mer par un cordon sableux appelé lido et en sont reliées par des "graus". Elles abritent des écosystèmes uniques : l'étang de Pissevaches, très salé, peut s'assécher l'été, tandis que l'étang de Vendres, plus saumâtre, dévoile de magnifiques roselières. Préserver la qualité de l'eau et limiter les polluants, c'est protéger ces habitats précieux.

La roselière

Les pieds dans l'eau et la tête bercée par le vent, des milliers de tiges de roseaux forment les roselières. Elles poussent entre milieu terrestre et aquatique, dans des eaux douces à légèrement salées et offrent un cadre de vie idéal à une faune diversifiée (oiseaux, amphibiens, insectes...) qui y trouvent refuge. Pour certaines espèces, les roselières sont indispensables pour se reproduire, hiverner, etc. on les nomme les «paludicoles».

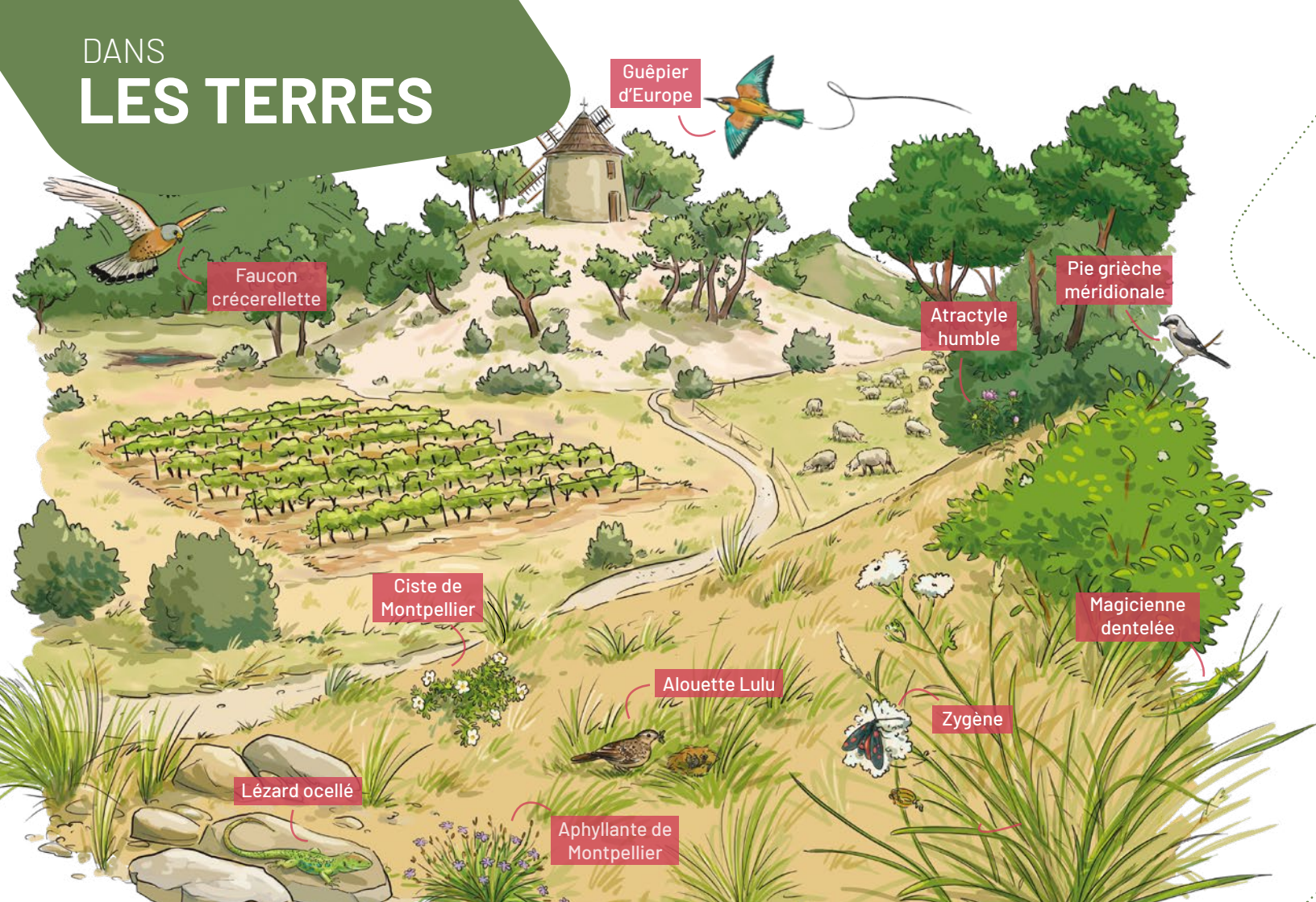
L'anguille

Les larves de cette migratrice amphihaline naissent dans la mer des Sargasses, au large de la Floride, d'où elles dérivent vers l'Europe portées par les courants. À l'approche de nos côtes, elles se transforment en civelles et remontent nos fleuves et marais littoraux pour y grandir. Après plusieurs années de croissance, elles repartent pour accomplir leur périple jusqu'aux sites de reproduction.

Les oiseaux

Les étangs jouent un rôle clé pour de nombreuses espèces à différentes étapes de leur cycle de vie. Au printemps, les hérons nichent en colonies dans les tamaris, à l'abri des prédateurs, tandis que les sarcelles, venues hiverner et se nourrir des graines de plantes aquatiques, repartent vers le Nord. Lors des migrations, ces milieux offrent également une halte aux avocettes élégantes.

DANS LES TERRES



Les pelouses sèches

Sur les puechs, le sol pauvre et calcaire abrite des pelouses sèches typiques riches en faune (insectes, reptiles, oiseaux, ...) et flore (thym, astragale de Narbonne, aphyllante de Montpellier...). Bien que naturelles, elles ont été façonnées au fil des siècles par le pâturage, ces pelouses profitent des troupeaux pour conserver des espaces ouverts.

Le faucon crécerellette

Après avoir failli disparaître dans les années 1980, le faucon crécerellette a recolonisé l'Hérault dans les années 2000 grâce à des programmes de conservation et de réintroduction. Ce petit rapace migrateur et diurne niche en colonies dans les toitures de certains villages, signe d'une cohabitation harmonieuse. Insectivore, la mosaïque de milieux ouverts et variés lui offre un terrain de chasse idéal.

Les zones humides temporaires

Même sur des puechs et côteaux secs, certaines zones retiennent l'eau grâce à un sol plus argileux. Tantôt inondées, tantôt asséchées, elles abritent faune et flore spécialisées à ces conditions difficiles. Ainsi, la Marsilée pubescente, une fougère aquatique rare et protégée, ou le branchiopode, un petit crustacé, produisent des spores et des œufs résistants à la sécheresse plusieurs années.

Les pinèdes

Là où l'élevage et la culture des vignes ont été abandonnés, le paysage laisse place en quelques décennies à des forêts composées principalement de Pin d'Alep. Dans ces milieux très exposés aux incendies, certaines plantes se sont adaptées au feu, comme le ciste dont la germination est stimulée par le feu ou les cônes de pin d'Alep qui s'ouvrent avec la chaleur.

DEUX OUTILS POUR PRÉSERVER NOS ESPACES NATURELS

Forêts, lagunes, garrigues, zones humides, littoral... Les espaces naturels font partie de notre quotidien et de notre identité. Pour préserver cette richesse face aux pressions humaines, des outils de protection existent, à l'échelle européenne comme locale. Sur le territoire de la Communauté de communes La Domitienne, ils agissent de manière complémentaire pour préserver des paysages remarquables et une biodiversité fragile !

Natura 2000 pour préserver la nature en conciliant les usages

Natura 2000 est un réseau de sites européens qui protège les milieux naturels et les espèces menacées. Afin de trouver un équilibre entre protection de la biodiversité et activités humaines, ce dispositif s'appuie sur le dialogue avec les acteurs socio-économiques du territoire et repose sur deux directives européennes : la *directive Oiseaux* et la *directive Habitats-Faune-Flore*.



L'acquisition foncière pour protéger durablement les espaces naturels

Parmi les acteurs qui acquièrent des terrains pour assurer la protection durable des espaces naturels, le Conservatoire du littoral joue un rôle essentiel.

Créé en 1975, il acquiert des terrains du littoral menacés par l'urbanisation ou dégradés. Ces espaces sont ensuite restaurés, gérés et ouverts au public, dans le respect des équilibres naturels, afin d'assurer une protection durable des paysages et de la biodiversité.



La Domitienne ce sont : **7 102 hectares**
de sites
Natura 2000

+ de 1 500 hectares
de terrains du
Conservatoire du littoral

21 habitats
d'intérêt
communautaire

+ de 250
espèces
d'oiseaux

Restons sur les sentiers et tenons nos chiens en laisse pour éviter le piétinement des habitats et le dérangement des espèces.



Admirez, photographiez ou dessinez plutôt que de ramasser ou déplacer fleurs, coquillages, animaux, bois mort...



Ramenons tous nos déchets (emballages, épluchures, mouchoirs, mégots...), ils n'ont pas leur place dans la nature.



LES BONNES GESTES EN NATURE



Respectons les zones protégées par des ganivelles ou des barrières afin de préserver les milieux et les espèces fragiles et sensibles.

À LA MAISON, NOUS POUVONS AUSSI AGIR POUR LA NATURE :

- en limitant les éclairages extérieurs,
- en conservant les cavités qui abritent moineaux, chauves-souris ou lézards,
- en privilégiant des essences locales et diversifiées au jardin,
- en préservant les petits tas de branches, de pierres et les zones de jachère fleuries.



CONTACT

Communauté de communes
La Domitienne
1 Avenue de l'Europe
34 370 Maureilhan
04 67 90 40 90

LADOMITIENNE.COM



Cofinancé par
l'Union européenne



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales